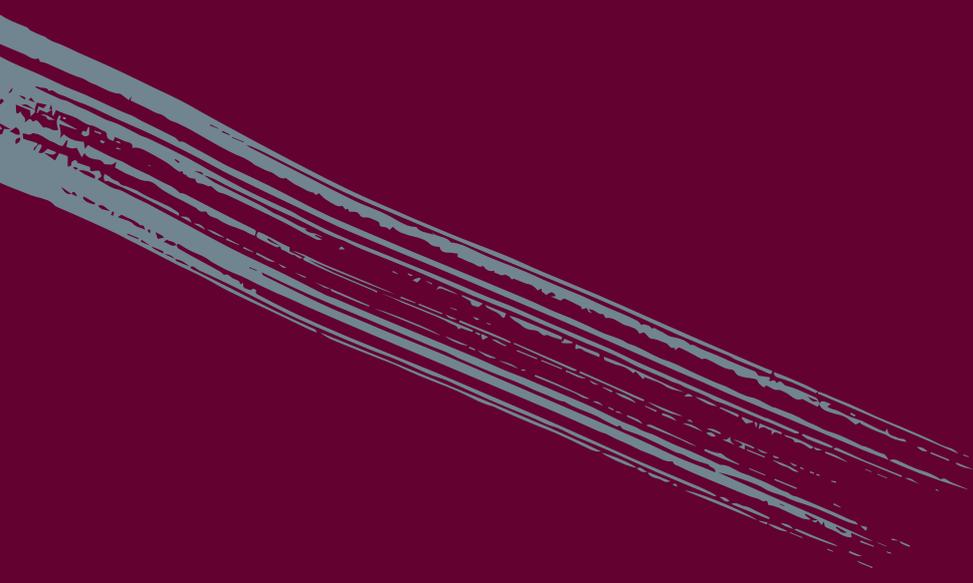




LVTETIA

RIVE GAUCHE, PARIS

DOSSIER DE PRESSE



I. Histoire	<i>P3</i>
L'Hôtel Lutetia, l'âme de la Rive gauche	<i>P3</i>
II. Architecture & Rénovation	<i>P6</i>
Une renaissance dans les règles de l'art	<i>P6</i>
III. Le Lutetia, l'art de vivre de la Rive gauche	<i>P12</i>
Lieux subtils	<i>P13</i>
IV. Gastronomie, voyages et découvertes	<i>P15</i>
Le Saint Germain	<i>P15</i>
Le Bar Joséphine	<i>P17</i>
Le Bar Aristide	<i>P18</i>
La Brasserie Lutetia	<i>P18</i>
Fêtes & réceptions	<i>P19</i>
V. Chambres & suites	<i>P20</i>
VI. Spa, détente & fitness	<i>P22</i>
Informations pratiques	<i>P24</i>



LUTETIA

RIVE GAUCHE, PARIS

L'HÔTEL LUTETIA, L'ÂME DE LA RIVE GAUCHE

28 décembre 1910. Il fait très froid ce soir-là. Néanmoins, à l'angle du boulevard Raspail et de la rue de Sèvres, le Tout-Paris est en fête. C'est l'inauguration du premier grand hôtel de la Rive gauche. Un grand buffet est donné dans la journée, un dîner et un bal le soir.

Le Lutetia est né.

Instantanément, ce haut-lieu emblématique des arts décoratifs du début du XXe siècle entre dans la légende de la vie parisienne et dans l'histoire de son hôtellerie de prestige.

Dès l'origine, l'adresse parisienne par excellence

A cet emplacement charnière de la Rive gauche, le Lutetia fait face au premier grand magasin de Paris, le Bon Marché. Loin d'être un fait du hasard, l'idée de construire l'hôtel s'impose dès 1907 comme une commodité. Pour les héritiers de la Famille Boucicaut, fondatrice du Bon Marché, c'est l'idéal pour accommoder clients et fournisseurs. Comme un écho à cette maison est ainsi érigé un hôtel tout aussi moderne et élégant tant dans sa fonctionnalité que dans son style. Toutes les chambres sont dotées d'eau

chaude, de téléphones pour joindre la réception, d'une ventilation directe, ainsi que de persiennes roulantes qui s'actionnent de l'intérieur, un luxe pour l'époque. Un lieu résolument tourné vers l'avenir.



Édifié sur les vestiges du jardin de l'Abbaye-aux-Bois, le chantier a été confié à Henri Tausin et Louis-Hippolyte Boileau, fils de Louis-Charles Boileau, architecte du Bon Marché. L'envie de cohérence architecturale est affichée par le choix de ce dernier. Pour autant, le bâtiment est construit avec des procédés et matériaux d'une audace incroyable. En plus de l'utilisation très innovante du béton et du verre, les fondations sont des piliers en acier, rivetés à chaud. On pense tout de suite à la tour Eiffel. À juste titre : Gustave Eiffel est l'ingénieur associé de Louis-Hippolyte Boileau.

L'Art nouveau est la clé de voûte de ce bâtiment. La façade, ondulée comme une vague, s'inspire de la tendance naturaliste de l'époque. Ses balcons en pierre se fondent dans la façade et s'harmonisent avec les corniches. Hommage à l'origine topographique du lieu, les fenêtres et les balustres sont gratifiées d'anges, de treillages et de grappes de raisin. La veine naturaliste est néanmoins abandonnée progressivement au profit d'un style aux lignes plus radicales et à la symbolique plus épurée : le Lutetia est précurseur de l'Art déco.

Cet hôtel à la pointe de la modernité se choisit le nom à la fois le plus intemporel et le plus parisien.

Les plus belles maisons d'argenterie, de porcelaine et de cristal participent à la décoration. L'ameublement, lui, vient du Bon Marché. Tout est pensé pour illuminer les tables, magnifier les espaces, mettre en valeur l'excellence des métiers d'art.

Paré de ses plus beaux atours, reflet d'un art de vivre sophistiqué en osmose avec les paramètres décoratifs de l'époque, cet hôtel à la pointe de la modernité se choisit le nom à la fois le plus intemporel et le plus parisien : le Lutetia, hommage à Lutèce, patronyme romain de



la capitale. Il en adopte même la devise « Fluctuat nec mergitur », « Il est battu par les flots mais ne sombre pas ». Un ancrage fort. Et surtout prémonitoire.

Le Lutetia, miroir de son temps

L'hôtel devient très vite le rendez-vous incontournable des personnalités de la littérature, de l'art, de la couture, de la politique, du cinéma.

La vocation intellectuelle et éditoriale du quartier est bien antérieure aux grandes années de Saint-Germain-des-Près et de l'existentialisme. Dès les années 20, les écrivains se sentent chez eux au Lutetia. André Gide y vient presque quotidiennement pour déjeuner ou rencontrer un auteur. En 1921, l'exploratrice Alexandra David-Néel y rassemble ses notes de voyage en vue de leur publication. Albert Cohen y écrit de nombreuses pages de « Belle du Seigneur », son chef d'œuvre et un monument de la littérature du 20^{ème} siècle. Antoine de Saint-Exupéry et sa femme Consuelo y séjournent, tout comme Roger Martin du Gard, prix Nobel de littérature en 1937.

Viennent ensuite les étrangers. Les Américains de la Lost Generation qui ont leurs éditeurs dans le quartier. Pour eux, Paris est alors une fête, sans prohibition et aux mœurs plus libres. Les auteurs russes, en particulier les symbolistes, puisent au Lutetia, et plus généralement dans le quartier, inspiration et art de vivre. Pour les immigrés, dont de nombreux écrivains vivent misérablement à Montparnasse, la presse russe organise un bal de charité annuel au Lutetia afin de leur venir en aide. Déjà à l'époque la mixité est à l'honneur au sein de l'hôtel, où se mêlent antifascistes allemands, hommes d'affaires de province, syndicats et gens de théâtre.

Le monde de la politique fréquente également l'hôtel: Charles et Yvonne de Gaulle y passent leur nuit de noces le 7 avril 1921, des accords de paix y sont signés. Nikita Khrouchtchev, George Pompidou, François Mitterrand ou encore Jacques Chirac en font leur lieu de rencontre.



Le Lutetia devient le rendez-vous élégant et culturel de la Rive gauche.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, comme tous les hauts-lieux et autres palaces de la capitale, l'hôtel est réquisitionné. À la fin du conflit, le Lutetia accueille les déportés et leurs familles venues les retrouver. Une plaque est scellée sur sa devanture pour ne jamais oublier.

Au début des années 1950, avec l'essor de l'existentialisme, le Lutetia devient le rendez-vous élégant et culturel de la Rive gauche. À deux pas des librairies et des maisons du quartier, des cafés et des brasseries mythiques, les Deux Magots, le Flore, Lipp..., le lieu accueille des prix littéraires et des rendez-vous. Il se laisse délicieusement envahir par la frénésie musicale qui gagne Saint-Germain-des-Prés: le jazz.

S'y croisent au fil des époques, Juliette Gréco, Boris Vian, Jean Cocteau, Paul Morand, Albert Camus, James Joyce, Samuel Beckett, Hubert Nyssen (fondateur des

éditions Actes Sud) et bien sûr Jean-Paul Sartre. C'est notamment ce bouillonnement littéraire et culturel qui inspira de nombreuses œuvres dont le roman « Lutetia » de Pierre Assouline en 2005.

Les célébrités y élisent domicile. De Joséphine Baker, à, bien plus tard, Serge Gainsbourg, Isabelle Huppert, David Lynch, Catherine Deneuve, Gérard Depardieu...

Les artistes, Arman, Philippe Hiquily, ou encore le sculpteur grec Vassilakis Takis participent au rayonnement de l'établissement. Le sculpteur César y décore sa suite et Sonia Rykiel conçoit les premiers travaux de rénovation dans les années 1970. Lors de la fermeture de l'établissement en 2014, deux cent quatre-vingts œuvres d'art y sont répertoriées.

Quant au cinéma, il est toujours à l'honneur dans ce lieu cinématographique dont les murs servent notamment de décor à des films comme « Le parfum d'Yvonne » de Patrice Leconte et « La Chambre » de Cédric Klapisch.

Une renaissance dans les règles de l'art

Intégrer l'héritage unique du Lutetia aux travaux de rénovation est le challenge principal de The Set Hotels, propriétaire de l'Hôtel Lutetia.

*« Le challenge ici ?
Redonner vie à un lieu tout en respectant ses racines,
son identité, sa personnalité ».*



Le décor change mais l'esprit, inégalable, reste.

Confier cette lourde tâche à Jean-Michel Wilmotte est vite apparue comme une évidence : architecte, urbaniste et designer de notoriété internationale, il est l'auteur de réalisations prestigieuses à travers le monde.

Pour retrouver l'âme magnétique du lieu, Jean-Michel Wilmotte et son agence ont donc travaillé sur une nouvelle circulation en repensant complètement les espaces du rez-de-chaussée. Le nombre des chambres a également été réduit de 233 à 184, afin de créer 47 magnifiques suites dont 7 suites Signature, et répondre ainsi aux critères contemporains de l'hôtellerie de luxe. La technologie y

tient une place importante quoique discrète : il fut question non seulement de remettre le Lutetia aux normes de la réglementation actuelle, mais aussi d'exceller dans l'écologie du lieu, en particulier en matière de gestion d'énergie et de recyclage des eaux.

Le maître mot de la rénovation ? Faire entrer la lumière.

Autre focus important, le travail réalisé sur la lumière. Un jardin intérieur a ainsi été créé afin d'optimiser la circulation de la lumière du jour dans le bâtiment, mais également pour offrir un point de vue parfait sur la façade de ce dernier. Ce patio établit un véritable lien entre les divers espaces du rez-de-chaussée : le Saint Germain, la Bibliothèque et le Bar Joséphine.

Réinventer ce qui n'existait plus ?

L'architecture intérieure est un défi tout aussi délicat et passionnant. Pour restaurer un décor mythique, à la charnière entre Art nouveau et Art déco, et l'inscrire dans le 21^{ème} siècle, l'architecte a fait renaître ce qui était enfoui et réinventé ce qui n'existait plus. Un travail minutieux, attentionné et soigné réalisé en collaboration avec Perrot & Richard, architectes.

La fine fleur des métiers d'art a participé à la rénovation des vitraux, des peintures décoratives, des fresques, des mosaïques, des sculptures... Priorité a été donnée à l'utilisation du bois et tout particulièrement de l'eucalyptus, notamment dans les espaces de circulation.

Grâce à cette rénovation précise, respectueuse et sensible, Jean-Michel Wilmotte a effectué bien plus qu'une simple réhabilitation architecturale. Il a accompli un travail sur la mémoire, l'histoire et l'émotion.



Caché derrière les lumières du Lutetia



Création d'un patio en lieu et place d'un salon, couvert

L'Hôtel Lutetia par Jean-Michel Wilmotte

« Nous avons retrouvé une partie de l'histoire, et le reste, nous l'avons réinventé ».

Quel challenge vous faut-il relever en concevant un hôtel ?

Il y a deux choses bien différentes : faire un hôtel ET faire le Lutetia qui est certainement l'un des plus grands hôtels de la Rive gauche. Il convient de repartir aux origines : on a ici un bâtiment construit par la volonté de la famille Boucicaut pour accompagner le Bon Marché, leur grand magasin. Et on a une date, 1910 : c'est l'époque de transition entre Art nouveau et Art déco. C'était le point de départ. Il faut se pencher ensuite sur la qualité architecturale de ce bâtiment. Nous avons découvert tout le travail magnifique d'ornementation réalisé sur les fenêtres, sur les corniches, sur les balustres. Vraiment extraordinaire.

Comment avez-vous imaginé le projet du Lutetia ?

Nous avons totalement repensé la répartition des espaces. Le nombre de chambres et suites est passé de 233 à 184. Autre point très important du projet : la technologie. Par exemple, toute la technologie intégrée dans les chambres est gérée par un grand tableau de bord placé à l'extérieur. Evidemment, il eut fallu remettre le Lutetia aux normes par rapport à la réglementation actuelle.

Quel a été le fil rouge des rénovations ?

Indéniablement l'idée de préserver et mettre en valeur son identité. C'est notamment au rez-de-chaussée que celle-ci se joue. Nous avons eu le bonheur de nous retrouver devant un véritable mythe et de restaurer ce décor venu du passé en le projetant au 21^e siècle. Ainsi, nous avons opéré un grand changement notamment en créant un jardin intérieur en plein cœur du Lutetia. Ce jardin à ciel ouvert a deux attraits principaux : la lumière du jour qu'il fait pénétrer à l'intérieur du bâtiment et l'espace extérieur qu'il crée. L'ancien Salon Borghèse devient désormais le Bar Joséphine. Nous sommes parvenus à réunir la partie salon et la partie musicale dans un même lieu. Grâce à un jeu de transparence, il attirera les regards de l'extérieur : on verra le bar, le monde, les lumières... La brasserie est un autre espace important de l'hôtel. Nous avons retrouvé la double hauteur sous-plafond qui existait à l'origine du bâtiment.



Nouvelle répartition des espaces donc, mais aussi redécouverte ?

Nous nous sommes aperçus que, sous des dizaines de couches de peinture, il y avait des fresques de très grande qualité. Nous les avons dégagées, grattées, et nous les avons fait réapparaître. C'est comme si nous avions retrouvé un morceau d'histoire du bâtiment de 1910. Au Salon Borghèse (l'actuel bar) nous avons découvert un motif floral d'époque. Au niveau de l'entrée, nous avons retrouvé et mis en exergue toute une série de frises et de bas-reliefs. Ces fresques, ces patines font resurgir des traces du passé qui avaient disparu. En un mot, nous avons éliminé tout ce qui n'avait plus de mémoire, et nous avons remis en valeur tout ce qui en avait.

Des artistes sont-ils représentés au sein du Lutetia ?

Nous avons, comme à l'époque, fait intervenir des artistes contemporains. Fabrice Hyber signe la fresque de la verrière du Saint Germain. Jean Le Gac raconte l'histoire des 100 dernières années à travers des fresques qu'il va créer sur les colonnes qui structurent la Brasserie.

Qu'avez-vous fait pour différencier le décor du Lutetia de celui des autres palaces de la capitale ?

Que ce soit dans les appliques en verre, les traitements des sols, des murs, les poignées de porte, les lavabos, la robinetterie, les luminaires... tout a été conçu et dessiné spécifiquement pour le Lutetia. La réinterprétation du mobilier a vraiment été passionnante. Nous sommes partis du mobilier ancien en utilisant des matériaux différents : par exemple, on retrouve des bergères à oreilles, mais le cannage est remplacé par des lianes de cuir... Nous avons par ailleurs introduit le thème du bois pour amener une dimension chaleureuse au projet. 1910, c'est l'époque des grands transatlantiques : l'idée est de rappeler un peu l'atmosphère des grands yachts d'autrefois à travers ce bois verni que l'on retrouve dans toutes les circulations, un peu comme des coursives de bateau, l'objectif étant de créer un contraste avec les chambres très lumineuses.



Quels sont les matériaux que l'on retrouve au sein de l'hôtel ?

Le matériau principal est le bois. Il est présent dans tous les espaces de circulation. C'est un bois d'eucalyptus verni à la manière des Rivas. Un gros travail a été fait sur les détails de boiserie avec des systèmes de stries. Ces stries, que l'on retrouve sur les verres sérigraphiés dans les salles de bain, créent un motif de rayure repris en leitmotiv. En complément, on a le marbre et la pierre qui reviennent régulièrement. Le marbre est un Statuario. Il est utilisé dans les salles de bain, le Spa et la piscine. Un dernier matériau que nous avons utilisé est le bronze qui accompagne et vient se marier avec le bleu marine dans les chambres. Nous avons préféré rester dans le monochrome plutôt que d'utiliser trop de matériaux.

La lumière. Quelle est son importance ?

Il s'agit d'un élément principal du confort d'un lieu. Nous avons travaillé dans le détail sur des jeux de lumière indirecte ou ponctuelle.



Avez-vous des anecdotes à nous raconter ?

Les baignoires qui pèsent une tonne, réalisées en une seule pièce de marbre. Mais ce n'est pas une anecdote, c'est une réalité. Plus que des anecdotes, je parlerais d'émotion. Par exemple, quand on casse une chambre et que l'on sait que cette suite est celle où le général de Gaulle a passé sa nuit de noces. On a envie d'en garder des traces. Il y a toute l'histoire qui s'est construite depuis 1910, et puis il y en a une deuxième, celle qui s'est superposée à la première dans les années 60-70, quand l'hôtel était le QG des artistes, l'endroit où ils dormaient, leur deuxième maison. Les artistes et les couturiers. On essaie de faire revivre tout ça. C'est intéressant que toutes ces périodes apparaissent, celle de Madame Boucicaut, de César, d'Arman, d'Yves Saint Laurent, de Sonia Rykiel... Tous ceux qui sont passés dans ce lieu l'ont tour à tour marqué. Avec cette réouverture, une nouvelle vie va s'installer.





Atelier de Ricou, la passion du décor

« Près de 17 000 heures de travail ont été nécessaires à la restauration de la fresque emblématique du Bar Joséphine. Si une seule personne avait œuvré sur ce chantier, cela aurait pris entre 8 et 10 ans. »

Créé en 1989 par Cyril et Stéphanie de Ricou à Courbevoie, Atelier de Ricou assure aussi bien la restauration de peintures, sculptures, fresques, coupoles, boiseries, plafonds, panneaux ornementaux de Monuments Historiques que la création de décors peints pour des lieux privés et publics. Un travail que les deux fondateurs assurent avec Stéphane Marets sur des chantiers situés en France et dans le monde entier : Toscane, Pays du Golfe, États-Unis... Atelier de Ricou travaille régulièrement pour le ministère des Affaires étrangères dans les ambassades de France à travers le monde et annonce l'ouverture prochaine d'une filiale à New York.

Les Ateliers Duchemin, la passion du vitrail

« Une restauration à l'identique, selon une technique qui remonte au Moyen-Âge sur des vitraux exceptionnels et typiques de l'Art déco »

Créés dans les années cinquante à Paris, Les Ateliers Duchemin restaurent, restituent et conservent les vitraux de toute époque. La maison travaille aussi bien pour les édifices religieux que pour les lieux publics et privés. En 2016, les deux sœurs Marie Rousvoal et Charlotte Duchemin, issues de la sixième génération, ont repris les rênes de cette société familiale devenue Entreprise du Patrimoine Vivant en 2006.

L'Hôtel Lutetia par Alain-Charles Perrot

Architecte en chef des monuments historique

« Dans un lieu patrimonial comme le Lutetia, il est question d'âme »

Créée en 2010, Perrot & Richard Architectes restaure et valorise des édifices patrimoniaux historiques (Comédie-Française, Grand Palais, Opéra Garnier..) tout en assurant parallèlement des projets contemporains d'architecture et d'urbanisme en France et dans le monde.



Quel est l'enjeu majeur de la rénovation de l'Hôtel Lutetia ?

Il y a des travaux bien sûr, des aménagements contemporains, mais il y a aussi une histoire. C'est cette histoire que les clients cherchent à retrouver. Mon rôle est de connaître l'histoire, de comprendre l'œuvre d'art, de la perpétuer, de la transmettre.

Bâti en 1910, le Lutetia est un hôtel complètement décalé dans l'histoire de l'architecture. Ici, on est dans une période transitoire entre Art nouveau et Art déco : il y a des fleurs, des treillages, toute une évocation d'un temps qui est passé, car l'Art nouveau date de la fin du 19^e siècle ! Du coup, ce lieu est décalé et c'est ce qui fait sa valeur !

L'histoire du Lutetia est extrêmement riche : beaucoup de personnages extraordinaires y sont passés, il y a eu des films, des événements mémorables... toutes ces mille et une petites et grandes histoires, on doit les percevoir. Il faut que les personnes qui entrent, sentent que quelque chose se passe, et c'est là qu'est ma mission : à côté de Jean Michel Wilmotte qui s'occupe plus de la partie contemporaine, c'est à moi d'injecter ce supplément d'âme.

Pouvez-vous nous parler de quelques artistes qui ont contribué à la construction du Lutetia ?

L'artiste qui me touche le plus est Adrien Karbowsky. Ces fresques ont créé la vie, ramené la nature, les oiseaux etc. – tout ce qui anime les salons avec une continuité entre les décors de façade et les intérieurs.

Aussi, la façade est tout à fait intéressante parce qu'elle ondule. Léon Binet, le sculpteur, va insuffler toute une vie à cette façade qui est déjà mouvante comme la mer. Il va faire venir les oiseaux, les anges ; il va apporter les treillages et la végétation qui sont un clin d'œil à ce qui se passe à l'intérieur.

Rive droite, aujourd'hui, nombre d'architectes ont fait des façades d'hôtels en ondulations. Le Lutetia est vraiment précurseur, parce que sa façade est tout en courbes : on est à un coin de rue, mais on sent à peine l'angle tellement la façade vit.

Il y a une joie de vivre d'autant plus surprenante que la première partie de l'hôtel va se terminer en 1910, et la seconde, en 1916 avec le style Art déco.

Interviews complets sur demande de nos architectes et artisans passionnés et passionnants :

Jean-Michel Wilmotte | Alain-Charles Perrot | Cyril et Stéphanie de Ricou | Marie Rousvoal et Charlotte Duchemin

L'Hôtel Lutetia, l'art de vivre de la Rive gauche

Dans le monde entier, Saint-Germain-des-Prés évoque quelque chose de très précis, l'image de Paris ou plutôt d'un Paris qui ne s'est jamais démodé. Celui des grands salons mondains fréquentés par les amateurs de beaux-arts et de bel esprit du XIXe siècle, des rendez-vous intellectuels et littéraires ensuite, du berceau de l'existentialisme et du jazz, et aujourd'hui celui des boutiques de mode, des galeries d'art, des antiquaires, des maisons d'édition de tissu, des cafés et des brasseries célèbres tels le Flore, Les Deux Magots, Lipp... Une petite ville dans la ville.



Quartier de l'esprit et esprit de quartier

C'est toute cette âme, vibrante, particulière et intime, que l'on retrouve au nouveau Lutetia, seul grand hôtel de la Rive gauche. Lieu de rendez-vous, de discussions, l'hôtel Lutetia maintient sa place mythique au cœur de la capitale et redevient naturellement cette icône de Paris avec son élégance si française et son inimitable sens du luxe discret.

L'art au Lutetia

Tout paquebot renferme des trésors. Et le Lutetia ne déroge pas à la règle. Dès sa création, Le Lutetia a été le témoin de réalisations artistiques toutes plus singulières les unes que les autres : certaines ont été faites pour le lieu, comme la fresque d'Adrien Karbowsky dans le Bar Joséphine, d'autres ont été réalisés volontairement par les artistes tels que César, Arman ou encore Philippe Hiquily, heureux de laisser leur empreinte après un séjour à l'hôtel.

Respectueuse de son histoire et aspirant à la perpétuer, c'est tout naturellement que le Lutetia accueille à nouveau ses plus belles œuvres. C'est ainsi que la majestueuse sculpture de Gustave Eiffel réalisée par César prend place dans la conciergerie, que des œuvres de Takis s'invitent à la terrasse du patio et les sculptures de Philippe Hiquily s'installent dans l'Orangerie et le Saint Germain.

Pour perpétuer cette complicité avec les arts et immerger le Lutetia dans la modernité, la verrière du Saint Germain, remise littéralement à jour, a été confiée à l'artiste Fabrice Hyber. Déclinant sa vision très personnelle du nouveau Lutetia, il a peint une aquarelle de verre sur le thème d'une humanité recomposée, selon sa « vision polymorphe du genre humain, peuplé d'HyberHéros qui constituent mon monde intérieur » explique-t-il. Dans cette fresque buccolofantastique figurent son fameux gardien Greeny, Bibendum, le père Noël, un squelette qui danse, un homme-poulpe, une homme-puzzle, etc., soit cent mètres carrés d'un monde réel et virtuel pour un voyage onirique, suspendu au-dessus de nos têtes : le nouveau ciel du Lutetia

Expérience Rive gauche

Au-delà d'un séjour dans un nouvel hôtel, le Lutetia souhaite plus que jamais faire vivre à ses hôtes la vie de quartier. Le Chef concierge a imaginé trois parcours qui permettront de découvrir un Saint Germain gourmand, historique ou mode et design.



Spectaculaire et intime à la fois

Jadis rendez-vous des arts, de la musique, du cinéma et de la littérature, les espaces de vie du Lutetia, liftés de leur passé, renouent avec leur légende.

Un accent tout particulier a été mis sur la lumière.

Notamment avec la création d'un Patio, partageant sa luminosité avec le Saint Germain, l'Orangerie et la très confidentielle bibliothèque.

Outre l'architecture, le mobilier participe à cette magie, car ici le luxe est dans chaque détail, et chaque détail est un luxe. Dessiné sur mesure, le mobilier de Jean-Michel Wilmotte s'inscrit naturellement dans le décor. Lignes simples et matières nobles (bronze, métal, verre, eucalyptus verni ou laqué ou encore cannage, tôle de bronze perforée, détail de cordages en cuir pour les fauteuils du salon Saint Germain. Chaque nouvel élément infléchit l'épure pour l'enrichir d'une douce touche de sensualité. L'impression générale de classicisme légèrement twisté est bousculée par des pièces plus spectaculaires et contemporaines, comme les comptoirs de la réception et de la conciergerie, en carbone incrusté de détails de bronze.

Tout a été pensé dans un souci de continuité afin de passer d'espace en espace sans rupture.

Lieux subtils

La Galerie

Élancée, elle est toujours la colonne vertébrale de l'hôtel. Véritable pont de ce paquebot inspiré des années 20, elle dessert le lobby et les salons du rez-de-chaussée. Murs, sols, moulures et ferronneries Art déco ont été restaurés à l'identique parfois même sortis de l'oubli grâce à une photo d'archive ou un écrit du passé...

Un important travail sur la lumière a été opéré, avec des éclairages tamisés pour souligner de manière subtile le détail d'une frise, la poésie d'un ornement.

La Bibliothèque

Située au cœur du Lutetia, c'est le lieu discret par excellence. Bénéficiant d'une douce lumière naturelle, elle renferme de superbes rééditions de fauteuils de Gio Ponti (emblématique des années 60) une cheminée et plus de 1 600 ouvrages. Ainsi romans, beaux livres de cinéma, de voyage, de décoration et de mode attendent les amoureux des lettres et des arts. Confidentielle, elle est aussi le lieu idéal pour les découvertes littéraires, les lectures, les interviews, les échanges.

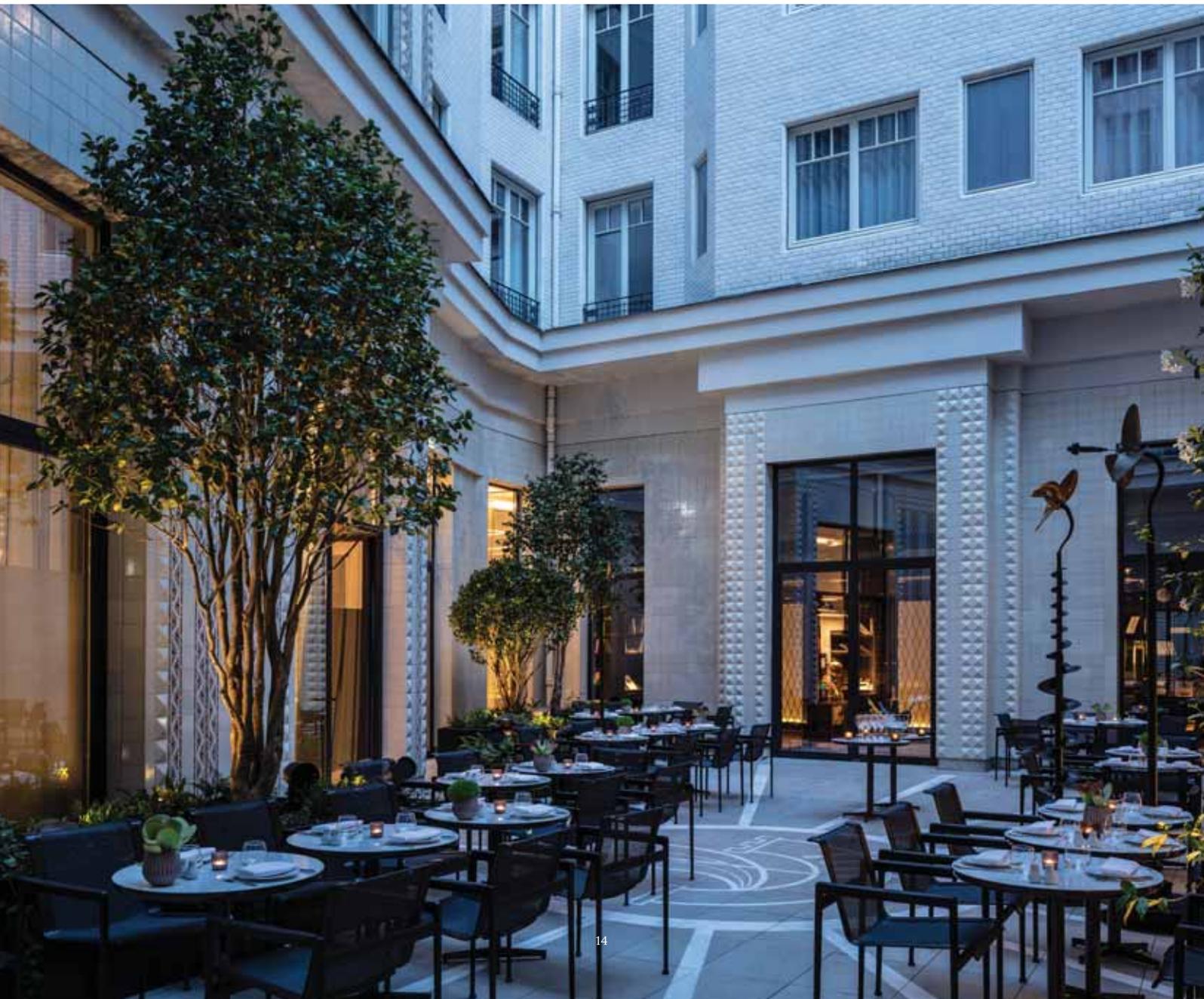
Le Patio

Puits de lumière qui illumine le nouveau Lutetia, le Patio était autrefois un salon « aveugle ». Allégé de son toit, complètement transformé, il rend hommage à Paris et à ses jardins invisibles de la rue que l'on découvre émerveillé en poussant une lourde porte cochère. « C'est entre autres grâce à cette proposition que nous avons remporté le projet » aime souligner Jean-Michel Wilmotte. Dallé de mosaïques, le logo historique en filigrane sur le sol, le Patio (comme le reste de l'hôtel) accueille de nombreuses plantes issues de l'agriculture francilienne, non allergènes et dépolluantes. Idéal pour un rendez-vous, une conversation, un déjeuner ou encore pour déguster un cocktail, ce magnifique

Le Patio Art déco devient ainsi l'un des lieux les plus secrets de la Rive gauche.

Uniforme de style

Signature incontournable d'un grand hôtel, les uniformes signés par Gaspard Yurkievich sont une question cruciale pour un établissement situé au cœur de la capitale mondiale de la mode. Le célèbre styliste de la Rive gauche a imaginé une collection chic et fonctionnelle, une silhouette unique et minimaliste, pour créer une harmonie parfaite. S'inspirant des codes des tenues de la Marine, la casquette, le caban, et des tonalités chromatiques du lieu, chaque tenue a été dessinée d'une manière légère, poétique et contemporaine. Le créateur joue sur le graphisme des lignes, travaille les contrastes, souligne un détail, donnant ainsi des nuances à chaque vêtement : les costumes se dépareillent avec élégance, les robes aux allures longilignes s'assouplissent d'un drapé, les robes-chemisiers se ceignent délicatement. Un véritable travail sur mesure.



Gastronomie, voyages et découvertes

L'art et la manière

A travers la brasserie et les différents espaces de restauration, le Lutetia est non seulement un rendez-vous gastronomique, mais surtout un lieu de rencontres, d'échanges, de conversations où tradition et modernité cohabitent autour d'une valeur commune, le goût. Conçue pour une dégustation et une navigation en toute liberté, la carte est identique dans le Bar Joséphine et le Saint Germain. Clients résidents, mais aussi parisiens qui avaient fait du lieu « leur maison », se retrouveront à nouveau dans cette atmosphère cosmopolite qui a fait la force du Lutetia.



Le Saint Germain

C'était l'ancien jardin d'hiver du Lutetia, abrité sous la fameuse verrière dont la structure est typique des constructions de Gustave Eiffel, autre symbole de Paris. Elle est devenue un spectacle flamboyant, grâce à la fresque de Fabrice Hyber évoquant un bal imaginaire. Décorée d'oiseaux, la treille sur plâtre d'origine de Léon Binet qui rappelle la façade, a été refaite à l'identique. Un sublime parquet en point de Hongrie accueille un mobilier au design sobre et élégant, à l'image de ses longues banquettes en cuir et ses fauteuils de style classique sublimes, allégés et modernisés ici par des cordes de cuir, et là par des tôles de bronze perforées. Tout a été dessiné sur mesure par l'agence Wilmotte pour le Lutetia. Ici, chaque pan de mur dévoile une merveille sur laquelle l'œil s'arrête : des baies vitrées invitant la lumière du Patio, une large bibliothèque garnie d'œuvres et d'ouvrages, une fontaine classée surplombée par de sublimes ferronneries.





Des talents à découvrir

Si le Chef **Gerald Passedat** n'est plus un talent à découvrir, la carte qu'il proposera à la Brasserie Lutetia dès l'automne 2018 est, elle, inédite. Un nouvel exercice de style pour ce Chef récompensé de 3 étoiles au Guide Michelin dans son restaurant marseillais le « Petit Nice ». Traditionnellement, l'esprit brasserie fait la part belle aux poissons et fruits de mer. C'est un terrain de jeu qu'il affectionne tout particulièrement. L'idée du Chef Gerald Passedat est de repenser les codes de cette cuisine avec plaisir et humilité. C'est un challenge à relever, une nouvelle proposition culinaire à faire, mais sans jamais oublier ses racines méditerranéennes. Bar Joséphine, Saint Germain, Room service, banquets... Dans ces différents espaces grandioses et intimes à la fois, qui vivent tout au long de la journée, sont servis les mets délicats du Chef Exécutif **Benjamin Brial**. Il débute sa carrière dans les plus grandes maisons de la capitale (Ritz, Apicius, George V) puis part découvrir d'autres saveurs à travers le monde, notamment en Asie où il travaille pour Four Seasons et Landmark Mandarin Oriental. Retour en Europe avec l'ouverture du Four Seasons Trinity de Londres en tant que Chef exécutif avant de rejoindre les équipes du Lutetia et de créer la sienne : une brigade de plus de 100 personnes. Ses classiques revisités sont le fruit d'une cuisine française inspirée de souvenirs de voyages et incitant au partage, tels le thon rouge en tartare et vinaigrette ponzu ou la volaille pochée, kumquat au poivre cubèbe et bisque à la verveine.

Côté sucré, le Chef Pâtissier **Gaëtan Fiard**, 29 ans à peine, (passé par le Grand Hôtel de Saint-Jean-Cap-Ferrat et le Fouquet's à Paris) sacré Champion du monde des arts sucrés en 2014, dévoile des desserts faisant la part belle aux fruits, aux épices, aux herbes... Des pâtisseries fines d'une gourmandise franche, mais de leurs temps, c'est-à-dire sans excès de gras ou de sucre pour laisser le goût s'exprimer pleinement. Clin d'œil à la pâtisserie française, l'incontournable Saint-Honoré devient le dessert signature Saint Germain : croustillant tube de pâte feuilletée, crémeux au chocolat avec caramel coulant sobatcha, le biscuit roulé à la fraise se réveille sous les notes méconnus du poivre Kampot. Les amateurs de cocktails retrouveront au Bar Joséphine **Nicola Battafarano**, maestro et mixologue reconnu tant sur la scène parisienne et qu'internationale. Si le Chef Gerald Passedat n'est plus un talent à découvrir, la carte qu'il proposera à la Brasserie Lutetia dès la rentrée est, elle, inédite. Un nouvel exercice de style pour ce Chef récompensé de 3 étoiles au Guide Michelin dans son restaurant marseillais le « Petit Nice ». Traditionnellement, l'esprit brasserie fait la part belle aux poissons et fruits de mer. C'est un terrain de jeu qu'il affectionne tout particulièrement. L'idée du Chef Gerald Passedat est de repenser les codes de cette cuisine avec plaisir et humilité. C'est un challenge à relever, une nouvelle proposition culinaire à faire, mais sans jamais oublier ses racines méditerranéennes.

Le Bar Joséphine

Il s'appelait autrefois le Salon Borghèse et on y prenait son petit-déjeuner. Il est aujourd'hui un hommage à Saint-Germain-des-Prés, son histoire et son esprit. Les artisans de l'Atelier de Ricou ont remis en lumière la magnifique fresque d'Adrien Karbowsky, découverte sous six couches de peinture. Celle-ci rend hommage au jardin de l'Abbaye-aux-Bois, sur lequel fut construit le Lutetia. Incontestable ode à l'agriculture, on y note la présence de blé, de grappes de raisin, d'arbres fruitiers, elle évoque également les thématiques chères aux bois et jardins : vendanges, cueillette, chasse et animaux.

Pour éclairer ce vibrant témoignage Art déco d'une lumière actuelle, Jean-Michel Wilmotte a fait placer au plafond d'immenses verres teintés plomb d'aspect bronze, qui, tels des miroirs, reflètent toute la superbe d'un bar de 10 mètres de long. Et pour que la lumière naturelle caresse également le lieu, les grandes baies vitrées donnant sur le boulevard Raspail ont été conservées.

Dès midi, les élégants et savoureux plats de Benjamin Brial s'apprécient en toute décontraction avant d'évoluer au fil de la journée vers des bouchées voyageuses accompagnées de cocktails riches en émotions signés Nicola Battaferano, Chef Barman et mixologue aguerri, ou d'une coupe de champagne de la cuvée Lutetia, spécialement élaborée par la Maison Taittinger, dont les liens sont plus qu'historiques avec l'hôtel.



Le jazz est de retour

Chaque fin de semaine, le jazz reprend sa place au cœur du Bar Joséphine. Duos ou trios font danser les notes des différents courants de jazz et apportent ainsi l'inimitable ambiance que procure la musique « live ». Dès la rentrée, place à l'anti-blues du dimanche soir.

Le Bar Aristide

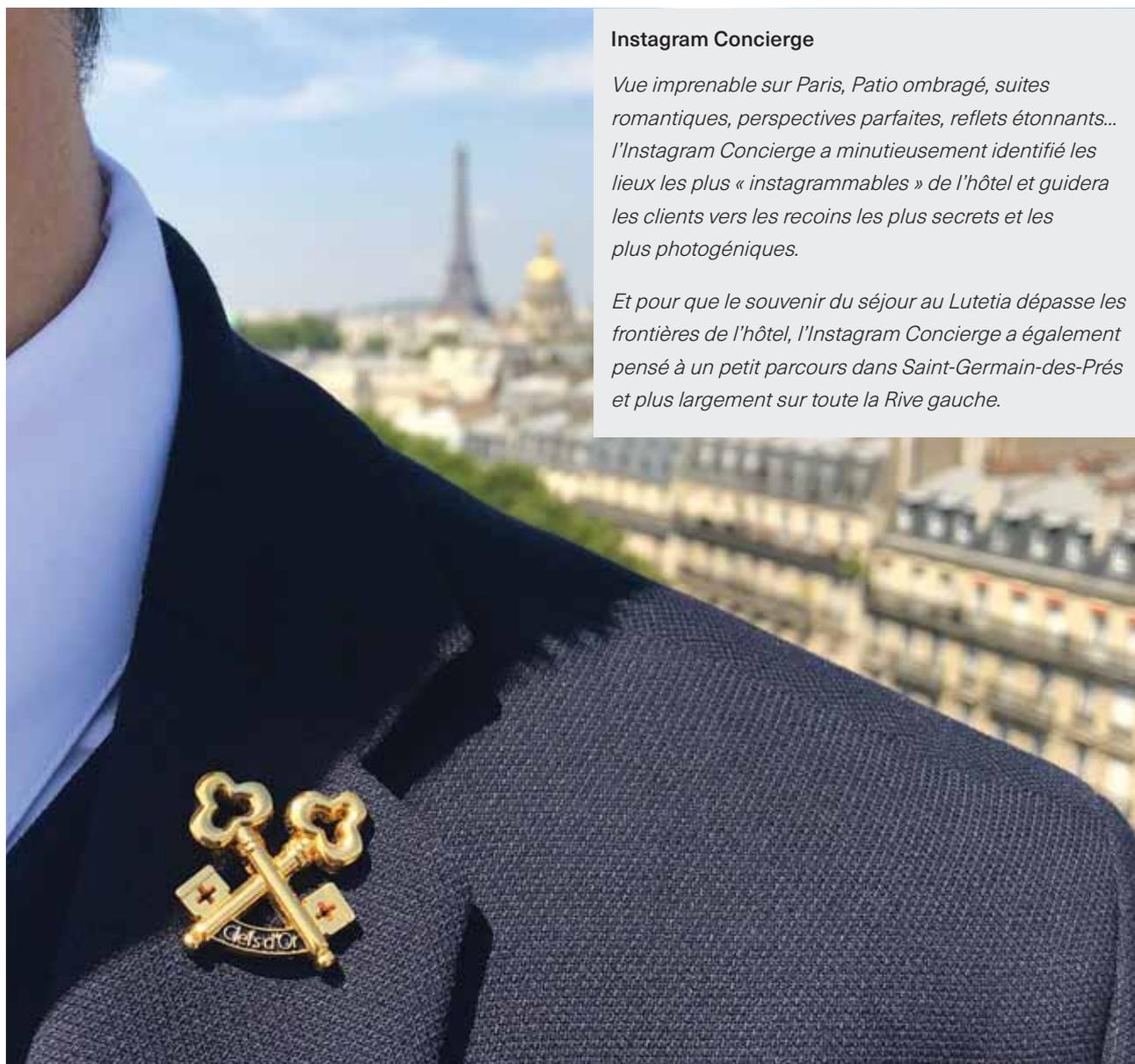
Lieu intimiste, dès la rentrée, le Bar Aristide sera totalement dédié à la dégustation des meilleurs spiritueux et alcools fins. Deux magnifiques fumoirs seront accessibles pour les amateurs de cigares et pourront servir à des soirées privées.

La Brasserie Lutetia

Dans ce décor Art déco et son volume originel retrouvés, le Chef triplement étoilé Gérald Passedat dévoilera dès

l'automne des recettes inédites inspirées par cette Méditerranée qu'il aime tant. Une carte à découvrir bientôt dans une Brasserie Lutetia entièrement repensée. Celle-ci retrouvera sa forme originelle de 1910 sur 2 étages et pourra accueillir jusqu'à 180 personnes. Une mezzanine a été imaginée afin d'accueillir une terrasse à ciel ouvert et une salle à manger privée pour 12 personnes. Chef et propriétaire du restaurant Le Petit Nice, véritable institution marseillaise centenaire, Gérald Passedat est la 3e génération à la tête de cette maison familiale conjuguant l'art de l'hospitalité et l'excellence de la table.

À l'image du Lutetia écrivant un nouveau chapitre de son histoire, le Chef Gérald Passedat marquera de son empreinte la gastronomie de la Rive gauche avec cette première adresse parisienne.



Instagram Concierge

*Vue imprenable sur Paris, Patio ombragé, suites romantiques, perspectives parfaites, reflets étonnants...
L'Instagram Concierge a minutieusement identifié les lieux les plus « instagrammables » de l'hôtel et guidera les clients vers les recoins les plus secrets et les plus photogéniques.*

Et pour que le souvenir du séjour au Lutetia dépasse les frontières de l'hôtel, l'Instagram Concierge a également pensé à un petit parcours dans Saint-Germain-des-Prés et plus largement sur toute la Rive gauche.



Fêtes et réceptions

L'art de la fête

Le Lutetia a toujours été une adresse emblématique de la Rive gauche, un lieu idéal pour toutes sortes d'événements de la scène parisienne. Réunion, séminaire, baptême, union, célébration, anniversaire... ses six élégants salons peuvent accueillir jusqu'à 300 convives.

Salon Cristal (310 m²), l'Orangerie (152 m²), Sorbonne (51 m²), Beaux-Arts (48 m²), Sèvres (44 m²) et Boucicaut (32 m²), tous à l'exception du salon Beaux-Arts bénéficient de lumière naturelle.

Le salon Cristal

Autrefois baptisé salon Président, c'est le plus grand salon du Lutetia, le plus fastueux, avec ses frises poétiques et ses plafonds éclairés par des luminaires en cristal de style Lalique. C'était le salon des grandes soirées parisiennes, les plus extravagantes, les plus incontournables, les plus farfelues, celles qui s'imprimaient à vie dans le cœur et la mémoire. À l'instar des façades, du hall d'accueil et de la réception ou de la galerie, le salon Cristal a été classé en 2007. Il a été restauré à l'identique, tout comme ses spectaculaires lustres, pour redevenir le rendez-vous des plus belles fêtes de la capitale.

Chambres et suites

184 chambres, y compris 47 suites dont 7 suites Signature de grand luxe, s'égrènent au fil des sept étages de ce paquebot parisien. Si leur nombre a diminué (il y en avait 233 à l'origine), c'est pour rendre ces nouvelles chambres et suites encore plus spacieuses, allant de 28 mètres carrés pour la chambre supérieure à 170 mètres carrés pour la suite Carré Rive gauche.



Espace, lumière et dualité chromatique

Bleu et grège, telles sont les deux tonalités des boiseries autour desquelles la décoration des chambres s'est articulée. Dominante bleue, couleur souvent associée à la France, couleur préférée de Jean-Michel Wilmotte, pour celles qui donnent sur la rue de Sèvres et le boulevard Raspail ; dominante grège pour celles qui donnent sur la cour intérieure, en écho aux cabochons de la façade Art déco.

Portes et mobilier en eucalyptus verni, parquets foncés, rideaux précieux, objets de décoration élégants et discrets, dressing spacieux –

Chaque chambre diffuse une atmosphère chaleureuse et contemporaine.

Le superbe mobilier de style Art déco prend son inspiration dans les années 30.

Il a été dessiné par l'agence Wilmotte et spécialement édité pour l'hôtel notamment par Poltrona Frau. Au mur, les appliques en verre de Murano font écho aux œuvres en bas-relief de la série "Cotton Club" signées Philippe Garnier de la Baudinière. Les photos d'ateliers d'artistes du quartier, les coussins jacquard Hermès dont le motif est inspiré des pavages parisiens, sont autant de clins d'œil à Paris.

Les salles de bains, spacieuses et lumineuses (95% des salles de bains de l'hôtel possèdent une fenêtre) dévoilent un marbre d'un blanc pur au veinage gris : le Statuario altissimo, mis en valeur par des fentes de lumière diffusant une lumière délicate. Envoûtantes, elles appellent à un moment de détente sans fin sous la pluie d'une douche à l'italienne ou dans la vaste baignoire de marbre.



Pour répondre à ce raffinement, à ce sens extrême du détail, la technicité d'aujourd'hui offre à chacune de ces chambres une modernité sophistiquée sans jamais être excessive, notamment grâce au panneau de commande pilotant climatisation, lumières, rideaux ou la télévision Bang & Olufsen.

Marbre précieux

Le marbre Statuario altissimo (vient des plus hautes montagnes de la région) que l'on retrouve dans les salles de bains et le Spa, possède une inégalable coloration blanche sillonnée de veines grises. Prouesse des marbriers, les sublimes baignoires de près de 950 kg ont été taillées dans un seul bloc de marbre de plus de 1,9 tonne brut, choisi directement dans la carrière en Italie. Le Calacatta Oro, autre marbre de grande qualité, veiné de jaune or, sublime le Spa.

Les Suites Signature (ouverture à la rentrée)

Parmi les 47 suites du Lutetia, les suites Signature en sont les pépites, les bijoux, les exceptions. Chacune d'elle renferme un esprit, une personnalité, une âme particulière qui fait écho aux arts multiples qui ont entouré l'hôtel depuis sa création. Littérature, cinéma, musique, couture, etc.

Point d'orgue de ces nouvelles suites, les penthouses et leurs superbes terrasses de 70 mètres carrés offrant une vue à 360° sur Paris, ses toits, ses monuments et son emblématique tour Eiffel.



Spa, détente et fitness

La beauté en quatre éléments

Accueilli par un flamboyant logo historique sur le sol en marbre, la découverte du tout nouveau Spa Akasha émerveille. Vases Lalique, murs et sols en marbre donnent une tonalité résolument contemporaine à cet espace de sept cents mètres carrés sur lesquels plane une belle lumière naturelle. Et comme l'esthétique est aussi une affaire de diététique, Benjamin Brial a imaginé une carte spécifique « pour se faire du bien » à déguster entre deux soins.



Une véritable philosophie

Le Spa Akasha dévoile son approche holistique unique basée sur les 4 éléments.

Air – Protocole de respiration inclus dans tous nos soins, séances de découverte méditation et yoga.

Eau – Une véritable oasis qui prend la forme d'une piscine de 17 mètres, d'un jacuzzi et d'un rituel d'accueil en amont de chaque soin.

Feu – Les différentes énergies réveillées lors des soins holistiques, ainsi que l'offre fitness.

Terre – Création de menus santé et d'une large gamme de boissons détox.

Le Spa Akasha, signature de The Set Hotels et véritable création pour le nouveau Lutetia, articule sa philosophie autour des quatre éléments de la vie : l'air, la terre, l'eau et le feu. Il dispense ainsi des soins adaptés en termes de beauté, de nutrition et de la forme, grâce à trois marques phares, Carita, CellCosmet, Aromatherapy Associates...

Véritable « art du soin à la française », la méthode Carita repousse les limites de la cosmétique et offre un équilibre parfait entre savoir-faire manuel et sensibilité technologique.

Technologie avant-gardiste au service de la beauté, les produits CellCosmet et CellMen dévoilent une authentique expérience et expertise pharmaceutique suisse. Spécialistes dans le domaine de la science cellulaire et phyto-cosméceutique, ils offrent une sélection de produits respectant l'âge physiologique de la peau.



Grâce à la sélection des meilleurs ingrédients naturels et d'huiles essentielles aux vertus curatives, Aromatherapy Associates offre des soins sur mesure. Une expérience sensorielle pour des soins corps uniques et des massages régénérants.

Christophe Nicolas Biot, coiffeur de renom et spécialiste en coloration végétale proposera un véritable Spa du cheveu : diagnostic capillaire complet, soin personnalisé « energy code » et coiffage selon la morphologie de chacun

Des cours innovants

Bénéficiant d'une lumière traversante, électrisée par un sol rouge en rupture avec l'ensemble du Spa, la salle de fitness de 100 m² est équipée de machines dernière génération. Avec les conseils sur mesure des coachs à demeure, les programmes s'adaptent à tous les besoins et toutes les envies.

Le Spa s'est entouré d'une équipe d'experts afin de proposer le meilleur de chaque discipline : yoga, pilates et boxe, mais aussi des cours innovants à l'image du bootcamp, Hiit, TRX, cross training... Sa localisation germanopratine permet de bénéficier de l'immense terrain de jeu qu'offre la Rive gauche. Course à pied aux bords de Seine ou urban training dans le jardin du Luxembourg, les coachs peuvent ainsi proposer de multiples activités en plein air aux clients.

Véritable joyau

En son cœur se dévoile, telle une perle dans un écrin, une sublime piscine de 17 mètres bénéficiant de la lumière naturelle, grâce à la double hauteur de fenêtre. Recouverte de mosaïques, entourée de marbre, réhaussée d'hublots géants, l'esprit paquebot se prolonge dans l'eau...

Spa urbain et masculin

Entraînement, relaxation, detox... autant de propositions offertes aux clients de l'hôtel, mais aussi aux Parisiens désireux de prendre soin d'eux. Des abonnements annuels sont proposés de manière exclusive à une clientèle à la recherche de détente discrète, de remise en forme efficace et de lâcher prise total.

Contrairement aux Spas habituellement concentrés sur le bien-être au féminin, les hommes sont ici à l'honneur avec des programmes particulièrement étudiés pour eux tels que le triple effort challenge, la boxe, le travail au poids de corps ou encore l'initiation à la méditation ou au stretching. Autre proposition novatrice, CellMen, les soins 100% homme de la marque suisse CellCosmet qui a élaboré une gamme de produits experts spécialisés pour la peau de l'homme. Ajoutez à cela une « gentlemen manucure » de Kure Bazaar, un swiss abdo sculpt, un service de barbier... L'homme a enfin son Spa. La Rive gauche aussi.



Informations pratiques

Hôtel Lutetia – 45, boulevard Raspail – 75006 Paris
Tel. 01 49 54 46 00

Chambres : à partir de 850 € la nuitée

Le Saint Germain & le Patio

(possibilité de se restaurer de 8h00 à 22h30 en continu)

Tous les jours de 12h00 à 23h00

Déjeuner de 12h00 à 14h30 (menu à partir de 38€)

Carte réduite à partir de 14h30 jusqu'à 18h30

Dîner de 19h00 à 22h30

Capacité assise : (Saint Germain : 66 personnes – Patio : 45 personnes)

Le Bar Joséphine

Tous les jours de 11h00 à 1h00

Menu déjeuner de 12h00 à 18h00

Mets à partager à partir de 18h00 jusqu'à 23h00

Carte de snacking réduite de 23h00 à 1h00

Capacité assise : 90 personnes

Le Bar Aristide (fin d'année 2018)

Tous les jours de 17h00 à 1h00

En mezzanine avec deux cigares lounges, spiritueux et alcools premium

Capacité assise : 20 personnes + 15 places assises par cigare Lounge

La Brasserie Lutetia (fin d'année 2018)

Tous les jours de 7h00 à 23h00

Petit-déjeuner à partir de 7h00 et déjeuner de 12h00 à 14h30

Carte réduite de 14h30 à 18h30 - Dîner de 18h30 à 22h30

Capacité assise : 200 personnes

Le Spa Akasha

Tous les jours de 6h30 à 22h00

Abonnements sur demande

A PROPOS DE THE SET HOTELS

The Set créé les grands hôtels de notre temps. A ce jour, son portfolio comprend l'Hotel Café Royal à Londres, le Conservatorium à Amsterdam et le Lutetia à Paris.

Chacun de ces sites a été ré-imaginé pour établir une harmonie subtile entre patrimoine unique et esprit résolument contemporain, où se mêlent bien-être et épicurisme.

En s'appuyant sur une identité très singulière et un professionnalisme sans faille, The Set Hotels sait créer des environnements inspirant où les hôtes sont toujours heureux de revenir.

www.thesethotels.com



www.hotellutetia.com

45 boulevard Raspail, 75006, Paris, France

Telephone: +33 1 49 54 46 00



THE SET
HOTELS

CAFÉ ROYAL
LONDON

CONSERVATORIUM
AMSTERDAM

LVTETIA
PARIS

Contacts Hôtel Lutetia :

Marine Moscovici-Servat
Attachée de presse
marine.servat@hotellutetia.com
+33 (0)1 49 54 46 24

Marion Beilin
Directrice Marketing & Communication
marion.beilin@hotellutetia.com
+33 (0)1 49 54 46 24

Contact The Set Hotels :

Eliot Sandiford
Directeur régional des relations publiques
eliot.sandiford@thesethotels.com
+44 (0)20 7406 3333

Contacts Presse :

Agence Shortcut RP
Alexandra Teyssier d'Orfeuill
a.teyssier@shortcut.fr
+33 (0)1 53 58 99 16
+33 (0)6 08 02 53 08

Catherine Bienvenu
c.bienvenu@shortcut.fr
+33 (0)1 53 58 99 50
+33 (0)6 76 78 97 68

